

KATERI... sur le Mur d'Honneur

Il fait bon et c'est utile d'avoir des amis qui partagent vos travaux et qui à l'occasion les exécutent à votre place. Ceci m'est arrivé récemment quand deux amis de la Virginie. Mary et Lester Duffin revisitèrent le Musée Indien pour y découvrir que le nom de Kateri Tékakewitha était bel et bien gravé sur le mur d'Honneur, avec de nombreux autres noms Indiens célèbres des Amériques.

« Père, nous avons trouvé le nom de Kateri », m'écrivirent mes amis, sur le mur d'Honneur dans le Musée Indien à Washington. Au début nous ne pouvions pas le trouver dans la salle d'Exposition (2^e étage) alors nous sommes montés à la salle des Ressources (3^e étage). Nous avons été aidés par un Indien très gentil et très chaleureux, Dan Davis, qui nous indiqua le mur d'Honneur, sur la clôture du 3^e étage. Lester et moi commencèrent à chercher depuis la première section. Instinctivement, j'allais à la 3^e section. Avec des centaines de noms et non en ordre alphabétique, nous pensions qu'il faudrait des heures pour trouver le nom de Kateri.

Je me mis à prier Kateri :

« Kateri, aidez-nous à trouver votre nom, où êtes-vous?... » En moins d'une minute, je vis son nom, juste devant moi, très clair. Peut-être que ma voix retentissante : « Lester, je l'ai trouvé », attira l'attention de deux gardes de sécurité. Alors je leur expliquai à propos de vous et de l'importance de Kateri. Ils sourirent et partagèrent notre joie. À présent nous espérons et nous attendons la canonisation de Kateri.

Mary et Lester Duffin au Père Bruyère s.j.

Smithsonian Native American Museum on the Wall,
Washington, D.C.

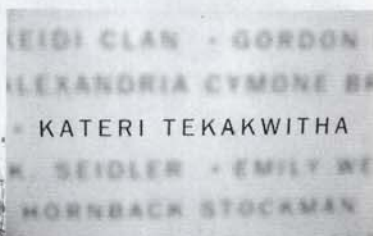


Photo rapprochée du nom
de Kateri sur le mur d'Honneur
au Musée.

- LE VIATIQUE - vous ne mourez pas seul

Autrefois, seule l'expression « recevoir les derniers sacrements » faisait peur. Aujourd'hui on dit plutôt « Recevoir le sacrement des malades ».

Selon la tradition catholique, on donne l'Eucharistie aux mourants pour les assurer de ne pas mourir seul, mais avec le Christ qui a promis la vie éternelle. Ainsi la mort n'est pas ce long tunnel noir épeurant qu'il faut éviter mais l'embrasement AMOUREUX qui nous identifie avec le Christ. Dans le journal du Vatican, le Cardinal Jasime Lorenzo a écrit que « l'Eucharistie est toujours une source de vie, un remède d'immortalité... » Cette dernière Eucharistie s'appelle « viaticum ».

Quand quelqu'un meurt, l'Eucharistie l'assure que la mort physique est accompagnée de la plénitude de vie obtenue pour tous les croyants par la mort et la résurrection de Jésus.

« Par la réception du viatique, notre mort cesse d'être le dernier moment, mais il convertit le tombeau en un berceau, en une naissance authentique à la vie éternelle. »

Plusieurs parlent de l'immense solitude de la mort parce que personne ne peut remplacer le mourant, et parce que chacun doit mourir individuellement. Cela est vrai mais pour un chrétien, à cause du viatique, cette solitude n'est pas si terrifiante qu'on la prévoyait.

L'Eucharistie reçue en viatique nous met en une union intime et complète avec le Christ, qui meurt dans chacune de nos morts, pas dans la noirceur de l'annihilation, mais dans la lumière de la résurrection.

Donner la communion à un mourant est donc l'acte pastoral unique le plus important que l'on peut exécuter, parce qu'il nous conduit à la plénitude d'une vie nouvelle avec le Christ. Il faut donc se rappeler qu'on ne meurt pas seul.

